

# « Tant qu'il y aura des données »

## Le legs oublié d'Henriette Davidson Avram, symbole de 60 ans d'informatique documentaire

Soixante ans après son élaboration, la conception visionnaire d'Henriette Davidson Avram du lien étroit qui doit exister entre bibliothéconomie et informatique reste encore largement à mettre en œuvre, en y intégrant les notions de service public et d'adaptabilité à des besoins et des usages en perpétuelle évolution.

À la suite des Principes de Paris de 1961<sup>1</sup>, le métier atteint un véritable point de bascule.

Un lien définitif s'instaure alors entre organisation méthodique du travail de description et automatisation du traitement de l'information. De fait, les bibliothécaires peuvent se prévaloir d'une expérience continue et riche en matière d'informatisation, pour reprendre la terminologie de ce premier âge du numérique. Le catalogue informatisé est né de l'émergence des travaux pionniers autour des normes de description et des formats d'échange. À elle seule, la figure tutélaire d'Henriette Davidson Avram peut résumer le lien étroit existant entre bibliothéconomie et informatique. Formée à la National Security Agency (NSA), elle devient cheffe du projet ayant permis d'aboutir au format « *MACHine-Readable Cataloging* » MARC en 1968. Programmeuse, elle éprouve et met au point une méthodologie innovante à la Bibliothèque du Congrès. Son expérience illustre de manière exemplaire le virage informatique précoce des bibliothèques, et la similitude existant entre les technologies de l'information et leurs descriptions.

### L'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE : UN SECTEUR MARGINALISÉ

La double compétence informatique et documentaire d'Henriette Davidson Avram pourrait laisser croire pour la suite à un développement concerté de l'informatique documentaire au sein du règne plus global de l'informatique de gestion. Au contraire, l'informatique documentaire du monde des bibliothèques s'est établie rapidement comme un secteur spécialisé. Cette caractéristique a certes permis d'avancer en proximité avec un nombre relativement restreint de prestataires, mais tout avantage connaît son revers. La position centrale du catalogue dans la construction d'un périmètre fonctionnel perçu comme spécifique et d'un faible poids économique nous a conduit à un maintien de long terme dans une position subsidiaire au regard des grandes tendances du secteur des télécommunications et de l'informatique. Les entreprises avec lesquelles nous travaillons constituent un secteur de niche distinct de celui des sociétés de services en ingénierie informatique d'antan, aujourd'hui entreprise

de services du numérique. L'irruption du web, qui aurait pu marquer une ouverture porteuse de plus d'innovation, n'a fait qu'accroître cette situation. Nous travaillons de fait avec fort peu de start-ups sur l'ensemble de notre périmètre applicatif. Cette marginalisation joue également en interne dans le secteur du service public de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans un milieu contraint, confronté au défi désormais incontournable de l'urbanisation de ces applications, intégrer plus avant le périmètre documentaire n'a bien souvent pas dépassé le socle minimal de la gestion des usagers. Par ailleurs, pourrions-nous considérer aujourd'hui, que nos systèmes intègrent la totalité des applications en adéquation parfaite avec l'évolution de nos missions telles qu'exprimées et régulièrement mises à jour? Le mythe du progiciel intégré a vécu.

### CONSTRUCTION D'UNE COMPÉTENCE FACE À L'ENJEU DE L'INTEROPÉRABILITÉ

Nos systèmes sont, à ce titre, encore conventionnels. Les principes qui ont guidé leur création sont basés sur des concepts largement établis au cours des trente premières années de notre vie informatisée. Pour autant, sur les fondements de l'expertise technique acquise au titre du signalement, nous pouvons isoler une autre conséquence majeure intimement liée à cet investissement originel. Interrogée en 1998, sur son parcours personnel<sup>2</sup>, Henriette Davidson Avram conclut ainsi : *"In the development of MARC, it was clear to me that we needed two talents, i.e., computer expertise and library expertise. Neither talent could have succeeded alone. We need this more than ever today. Librarians must become computer literate so that they can understand the relationship between the technology applied and the discipline of their profession."*

À sa suite, plusieurs générations de professionnels se sont formées à l'école exigeante de l'expertise fonctionnelle, de la gestion de projet, du dialogue avec les directions informatiques et de systèmes d'information, parfois même au codage et au développement. Pour les établissements les plus chanceux, l'intégration au service documentaire ou de la direction

[1] Chaplin, A. H., « Conférence internationale sur les principes de catalogage : paris, 9-18 octobre 1961 », *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), 1961, n° 12, pp. 559-574. En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1961-12-0559-001>

[2] Ling-yuh W. (Miko) Pattie MSLS (1998) Henriette Davidson Avram, the Great Legacy, *Cataloging & Classification Quarterly*, 25:2-3, pp. 67-81, DOI: 10.1300/J104v25n02\_05

